

La langue basque et le Pays basque dans la vie et l'œuvre de Nikolaï Marr¹

NATALIA M. ZAIKA

Introduction

L'un des linguistes russes et soviétiques les plus célèbres et les plus controversés du début du XX^e siècle, Nikolaï Marr, à l'âge de cinquante ans, était plutôt connu comme spécialiste des langues du Caucase, le basque jouant un rôle mineur dans ses recherches. Cependant, dans les années 1920, son intérêt pour la langue basque n'a pas seulement beaucoup contribué à ses théories linguistiques, mais il a aussi changé le paysage linguistique de la Russie de cette époque.

Dans cet article, on analysera l'importance de la langue basque dans les recherches linguistiques de Marr, ainsi que les liens qui le rattachaient au Pays basque et aux linguistes basques. On commencera par décrire les voyages de Marr au Pays basque qui ont largement contribué à ses recherches. Ensuite, les œuvres de Marr sur la langue basque, ainsi que le rôle du basque dans sa théorie japhétique seront analysés, avant de discuter la place de la langue basque à l'Institut de la langue et de la pensée fondé par Marr. Pour finir, on discutera de la réception des théories de Marr par les bascologues de l'époque, avant de conclure.

1. Je tiens à remercier le personnel des archives SPBF ARAN à Saint-Petersbourg pour leur aide et collaboration, ainsi que mon collègue Sébastien Moret pour ses conseils.

Les voyages de Marr au Pays basque

L'importance des voyages pour Marr

Avant de visiter le Pays basque pour la première fois, Marr avait déjà effectué de nombreux voyages au Caucase (au Daghestan, en Abkhazie²) et dans beaucoup d'autres endroits. À cause de la Première Guerre mondiale et de la cessation temporaire des relations entre la Russie et le Caucase, le professeur suspendit provisoirement ses recherches sur les langues du Caucase, sa source d'intérêt principale, et tourna son attention vers le basque³.

Les voyages de Marr au Pays basque ne furent pas nombreux. Il ne visita ce territoire que trois fois⁴. Comme Marr postulait que la famille japhétique comprenait également des langues du Caucase et l'étrusque, pour lui c'était une occasion d'essayer de prouver son hypothèse sur l'origine japhétique de la langue basque. Selon Marr, la langue basque était une branche (relativement) récente de l'arbre généalogique des langues japhétiques qui remontent à l'époque d'avant l'émergence de la culture de la vigne, donc, à l'époque d'avant le néolithique⁵. Parmi les langues du Caucase que Marr compare avec le basque, la langue la plus citée est sans aucun doute le géorgien (une langue kartvélienne), sa langue maternelle, mais Marr trouvait également des parallèles entre le basque et les langues arménienne (indo-européenne) et abkhaze⁶.

2. Sur les voyages de Marr en Abkhazie, voir, dans ce même numéro, l'article d'Elena Simonato, « Le monde abkhaze de Nikolai Marr ».

3. Nikolaj Jakovlevič Marr, « Avtobiografija » [Autobiographie], *Ogonėk*, 27 (223), 3 juillet 1927.

4. Les voyages de Marr au Pays basque sont brièvement mentionnés dans Mixail Zelikov, « L'hypothèse basco-caucasienne dans les travaux de N. Marr », in P. Sériot (éd.), *Un paradigme perdu : la linguistique marriste (Cahiers de l'ILSL, 20, 2005)*, p. 363-381. Le résumé de son troisième voyage a été publié dans Shota Dzidziguri, « Euskalerria vista por N. Marr », in *Antecedentes proximos de la sociedad vasca actual, siglo XVIII y XIX*, Bilbao, 1984, p. 391-394.

5. Nikolaj Jakovlevič Marr, « Predvaritel'nyj otčet po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju » [Rapport préliminaire sur la mission dans l'ancienne Étrurie et au Pays basque], *Izvestija Rossijskoj Akademii nauk*, VI série, 15, 1921, p. 738.

6. Nikolaj Jakovlevič Marr, *Terminy iz abkazo-russkix ètničeskix svyazej « lošad' » i « trizna »* (*K voprosu o plemennom proisxoždenii sredizemnomorskogo naselenija*) [Les termes des relations ethniques abkhazo-russes « cheval » et « fête funéraire »]

Dans un exposé devant des étudiants géorgiens à Paris et à Berlin, Marr parle du basque comme d'une langue complexe et mixte, dont une couche présente des éléments ibériques s'infiltrant dans le basque⁷.

On trouve des traces des voyages de Marr au Pays basque dans la correspondance de bascologues de l'époque, parmi lesquels Resurrección M. de Azkue⁸, Georges Lacombe⁹, Julio de Urquijo¹⁰, Gerhard Bähr¹¹, ainsi que dans plusieurs articles de Marr lui-même.

Le premier voyage

Le premier voyage de Marr au Pays basque (à Bayonne) avec son épouse Alexandra Marr, née Joukovskaïa, eut lieu en 1921. Marr quitta Saint-Petersbourg le 12 septembre 1920 et rejoignit la ville de Revel (l'actuelle Tallinn) le jour suivant. En attendant son visa, il travailla sur des matériaux basques et sur l'ouvrage *Etruskische Beiträge* d'Alf Torp et sur le *Dictionnaire basque-français* de Willem Jan van Eys d'un point de vue japhétidologique¹². En passant par Leipzig et Vienne, Marr eut l'occasion de consulter des numéros de la *Revue internationale des études basques* et de travailler dans les bibliothèques sur la littérature linguistique ; il visita également Florence où il travailla sur la langue étrusque. À Leipzig, Marr eut plusieurs rencontres avec le professeur

(Sur l'origine tribale de la population méditerranéenne)], L., Izдание Narkomprosa Abxazii, 1924, p. 21-22.

7. Nikolaj Jakovlevič Marr, « Čem živët jafetičeskoe jazykoznanie » [De quoi vit la linguistique japhétique] (1922), in *Id.*, *Izbrannye raboty*, t. I, L., Izdatel'stvo GAIMK, 1933, p. 169.

8. Resurrección de Jesús María de las Nieves Azkue Aberásturi (1864-1951) est un célèbre linguiste, folkloriste, écrivain et prêtre basque espagnol. Il fut le premier président de l'Académie de la langue basque (*Euskaltzaindia*) et membre de l'Académie royale espagnole (*Real Academia Española*).

9. Georges Lacombe (1879-1947) est un linguiste et bascologue français et membre de l'Académie de la langue basque et de la Société de linguistique de Paris.

10. Julio de Urquijo e Ibarra (Ybarra) (1871-1950) est un linguiste, écrivain et politicien basque espagnol, membre de l'Académie de la langue basque et de l'Académie royale espagnole.

11. Gerhard Bähr (1900-1945) est un linguiste et bascologue allemand, membre correspondant de l'Académie de la langue basque.

12. N. Ja. Marr, « Predvaritel'nyj otčet po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju », art. cit., p. 725.

Fiodor Braun¹³, qui s'intéressait à sa théorie japhétique¹⁴. Dans une lettre, Braun écrit que Marr logea chez lui du milieu d'octobre jusqu'à la fin décembre 1920¹⁵.

Marr arriva à Bayonne au début de 1921¹⁶. Là, ses recherches furent consacrées à la littérature bascologique, ainsi qu'à l'analyse des textes basques sur lesquels il travaillait avec des locuteurs des différents dialectes¹⁷. On connaît les dates exactes de ses recherches à la bibliothèque grâce à un lettre que Georges Lacombe écrit à Hugo Schuchardt le 25 août 1922 : « Marr a travaillé à la Bibliothèque de Bayonne exactement du 7 au 24 février 1921, d'après les registres que je viens de consulter¹⁸ ». Les détails de son travail avec des locuteurs basques sont peu nombreux dans les articles de Marr, ainsi que dans ses manuscrits.

Pendant son voyage, Marr fit la connaissance de plusieurs bascologues. Ainsi, Marr parle d'Henri Gavel qui soutient sa thèse *Éléments de phonétique basque* (1920)¹⁹. Marr rencontra aussi Georges

13. Fëdor Aleksandrovič Braun est un philologue né en Russie qui a quitté le pays en 1920 et qui est resté en Allemagne jusqu'à sa mort en 1942. Sur les relations entre Marr et Braun, voir Irina Vladimirovna Tunkina, « N. Ja. Marr i F. A. Braun: istorija vzaimootnošenij (1920-1925 gg.) » [N. Ja. Marr et F. A. Braun : histoire de leurs relations (1920-1925)], *Stratum plus*, 4, 2000, p. 384-391.

14. N. Ja. Marr, « Predvaritel'nyj otčet po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju », art. cit., p. 726-727.

15. I. V. Tunkina, « N. Ja. Marr i F. A. Braun: istorija vzaimootnošenij (1920-1925 gg.) », art. cit., p. 387.

16. N. Ja. Marr, « Predvaritel'nyj otčet po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju », art. cit., p. 728.

17. La classification traditionnelle des dialectes basques comprend le biscaïen, le guipuscoan, le labourdin, le haut-navarrais, le bas-navarrais, le souletin et le dialecte roncalais (éteint), même s'il existe d'autres classifications plus modernes du basque (voir José Ignacio Hualde & Jon Ortiz de Urbina (éd.), *A Grammar of Basque*, Berlin – New York, Mouton de Gruyter, 2003, p. 4.

18. Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.6125>.

19. N. Ja. Marr, « Predvaritel'nyj otčet po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju », art. cit., p. 728.

Lacombe²⁰ ; Julio de Urquijo mentionne cette rencontre dans une lettre à Hugo Schuchard du 16 mai 1922 :

Concernant la question que vous m'avez posée et que j'ai transmise à Lacombe, il m'écrit : « Tout ce que je sais de japhétique en dehors de ce que M. Marr m'en a dit de vive voix, c'est que, à une séance de l'Académie à laquelle vous n'assistiez pas, l'an dernier, Azkue nous montra un mémoire [...] sur cette question. »²¹

Marr eut également l'occasion de rencontrer R. M. de Azkue qui lui remit, à sa demande, un dictionnaire basque-espagnol-français ; ensemble, ils discutèrent de la théorie japhétique. Le savant basque lui fit connaître *Cancionero popular vasco* et l'aida à obtenir quelques livres sur la langue basque²². Quelques années plus tard, en 1925, Azkue fut élu membre étranger de l'Institut japhétique dont Marr était le directeur²³ ; il ne fait aucun doute que c'est Marr lui-même qui l'avait proposé comme candidat.

Après avoir passé quelques semaines au Pays basque, Marr changea son itinéraire prévu pour des raisons politiques²⁴ et passa deux mois et demi à Paris, où il travailla à la Bibliothèque nationale et traduisit pour R. M. de Azkue son exposé sur l'origine japhétique de la

20. Voir la lettre de Lacombe à Schuchardt où il écrit le 3 août 1922 : « Personnellement, je n'ai vu M. Marr qu'à Paris. » (Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.6123>)

21. Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.1544> : « A propósito de la pregunta que me hizo V. y que yo transmití á Lacombe, éste me escribe : "Tout ce que je sais de japhétique en dehors de ce que M. Marr m'en a dit de vive voix, c'est que, à une séance de l'Académie à laquelle vous n'assistiez pas, l'an dernier, Azkue nous montra un mémoire [...] sur cette question." »

22. N. Ja. Marr, « Predvaritel'nyj otčët po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju », art. cit., p. 729.

23. Antonina Nikolaevna Anfert'eva (éd.), *Materialy k istorii Instituta lingvističeskix issledovanij RAN, 1921-1934 gg. (Ot Instituta jafetidologičeskix izyskanij do Instituta jazyka i myslenija im. Marra)* [Matériaux pour l'histoire de l'Institut de recherches linguistiques de l'Académie des sciences de Russie, 1921-1934 (De l'Institut de recherches japhétidologiques à l'Institut Marr du langage et de la pensée)], *Acta Linguistica Petropolitana*, IX, 1, 2013, SPb., Nauka, p. 49.

24. Marr comptait finir son voyage en République démocratique de Géorgie (1918-1921), mais cette dernière était devenue une république soviétique au début de 1921, ce qui rendait impossible le passage direct entre l'Europe de l'Ouest et la Géorgie.

langue basque fait en 1920 à Petrograd²⁵. Selon Marr, Azkue lui avait demandé l'autorisation de traduire son travail en espagnol, ou en basque ou bien dans les deux langues pour le lire en septembre 1921 dans un congrès basque biennal²⁶, et plus tard exposer ses idées probablement en français :

À l'aimable proposition de Mgr de Azkue d'exposer mes idées sur cette question [l'origine japhétique de la langue basque] je m'empressai de donner la traduction française de ma communication préliminaire russe sur l'origine japhétique du basque, faite quelques mois auparavant à l'Académie des sciences de Russie (actuellement d'URSS)²⁷.

Très probablement, c'est de cet article dont il est question dans une lettre de Lacombe à Schuchardt du 3 août 1922 : « Mais je me souviens qu'Azkue me montra de lui [Marr] un article sur la langue basque dans son rapport avec le japhétisme. Je tâcherai, à Guernica, de réveiller Azkue de sa somnolence musicalisante pour savoir quel sera le sort de cet article²⁸ ». Pourtant, cet article n'a été publié ni en espagnol, ni en basque ; la version française de ce texte a paru en 1926²⁹.

Le premier voyage de Marr est brièvement mentionné également dans une lettre de Hugo Schuchard à Georges Lacombe (8 août 1922) : « Tout ce que j'ai pu savoir sur Marr, c'est qu'il logeait à Bayonne et que sa femme était une dame très distinguée³⁰ ». Alfredo Trombetti, dans son livre, mentionne également la première visite de Marr au Pays basque :

25. Nikolaj Jakovlevič Marr, « Ob jafetičeskom proisxoždenii baskskogo jazyka » [Sur l'origine japhétique de la langue basque] (1920), in *Id., Izbrannye raboty*, t. II, L., Gosudarstvennoe social'no-èkonomičeskoe izdatel'stvo, 1936, p. 179-209.

26. N. Ja. Marr, « Predvaritel'nyj otčet po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju », art. cit., p. 730.

27. Nikolai Marr, « Origine japhétique de la langue basque (Notice préliminaire rédigée conformément à l'état actuel de développement de la théorie nouvelle) », *Jazyk i literatura*, 1, 1-2, 1926, p. 194.

28. Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.6123>.

29. N. Marr, « Origine japhétique de la langue basque », art. cit.

30. Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.6124> : « Über Marr konnte ich nichts weiter erfahren als daß er in Bayonne seinen Aufenthalt gehabt hat und daß seine Gattin eine sehr distinguierte Dame ist. »

Marr a pu étudier sur place les dialectes basques au cours de l'hiver 1920 et au printemps suivant et a trouvé confirmées « de la manière la plus surprenante » les hypothèses et les affirmations qu'il avait formulées a priori. [...]. J'attends avec beaucoup d'impatience la grammaire historique promise du basque³¹.

Après ce premier voyage, Marr en fit un exposé au département des sciences historiques et philologiques de l'Académie des sciences le 8 septembre 1921. Un compte rendu de ce voyage fut publié la même année³². La principale conclusion concernant la langue basque qu'il tira de son premier voyage peut être résumée de la façon suivante : le problème linguistique n'est pas de prouver le lien entre la langue basque et les langues japhétiques, mais de trouver la place du basque parmi les langues japhétiques et de rédiger une grammaire basque présentée comme japhétique³³.

Le deuxième voyage

Rapidement après son premier voyage, Marr commença à préparer une nouvelle mission au Pays basque. Selon lui, il ne s'agissait pas d'un nouveau voyage, mais de la continuation du premier³⁴. Son deuxième voyage dura d'octobre 1922 à juin 1923 (Marr réussit à visiter l'Allemagne, la France et le Pays basque espagnol) et fut décrit dans l'article publié en russe « Sur le voyage chez les Japhétides européens³⁵ ». Comme lors de son premier voyage, Marr était accom-

31. Alfredo Trombetti, *Le origini della lingua basca*, Bologne, Coop. tipografica azzoguidi, 1925, p. 13 : « Il Marr potè studiare sul posto i dialetti baschi nell'inverno del 1920 e nella primavera seguente, e trovò confermati "in der überraschendsten Weise" le ipotesi ed affermazioni aprioristiche che aveva fatto [...]. Aspetto con viva impazienza la promessa grammatica storica del Basco. »

32. N. Ja. Marr, « Predvaritel'nyj otčet po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju », art. cit.

33. *Ibid.*, p. 737. Voir aussi : « l'heure a sonné depuis longtemps de mettre l'idée en œuvre, et qu'on enregistre les matériaux tirés du basque dans une grammaire selon les règles japhétiques » (N. Marr, « Origine japhétique de la langue basque », art. cit., p. 208).

34. A. N. Anfert'eva (éd.), *Materialy k istorii Instituta lingvističeskix issledovanij RAN, 1921-1934 gg.*, op. cit., p. 79.

35. Nikolaj Jakovlevič Marr, « Iz poezdki k evropejskim jafetidam » [Sur le voyage chez les Japhétides européens], *Jafetičeskij sbornik*, 3, 1925, L., Izdatel'stvo Akademii nauk SSSR, p. 1-61.

pagné de son épouse. Selon lui, les conditions étaient plus favorables que la fois d'avant : il put prendre un bateau à Petrograd pour rejoindre directement l'Allemagne. Pourtant, à cause de problèmes de visa, Marr dut passer quatre mois et demi à Paris en attendant la permission d'entrer en Espagne. Le professeur en profita pour faire des recherches à la Bibliothèque nationale et travailler sur les dialectes guipuskoan et biscaïen avec un Basque. Suite à de nombreuses lettres d'Azkue, de linguistes basques et de fonctionnaires français, Marr obtint enfin son visa pour entrer en Espagne, mais fut obligé de raccourcir son voyage à trois semaines et ne put pas visiter la Biscaye. Marr dit que grâce à ses séances avec son locuteur basque à Paris il possédait déjà certaines connaissances du basque quotidien. Au Pays basque espagnol, Marr travailla dans le village d'Azpeitia où il logeait dans une maison paysanne. La famille composée de dix-sept personnes aidait Marr dans son travail, ainsi que dans son apprentissage de la langue. Pour mieux apprendre le basque, Marr écoutait des sermons en basque et se promenait dans les rues du village pour écouter des conversations³⁶.

Le deuxième voyage de Marr ne passa pas inaperçu chez les bascologues. Ainsi, le 30 mars 1923, Julio de Urquijo écrit à Hugo Schuchardt : « Le professeur Uhlenbeck me dit que M. Marr est au Pays basque (je suppose français) et qu'il écrit une grammaire historique basque : mais il ne me donne pas ses coordonnées³⁷ ».

Plus tard, Marr décrivit l'aide inestimable reçue d'Urquijo pour les affaires bureaucratiques au Pays basque³⁸. Évidemment, les deux savants ne se connaissaient pas avant le deuxième voyage de Marr, et ce voyage leur fournit l'opportunité de se connaître. Ainsi, Urquijo écrivit à Schuchardt le 7 août 1922 :

Il n'y a aucun secret dans l'affaire du professeur N. Marr. Il ne s'est jamais adressé à moi et je n'ai de ses nouvelles que par Lacombe. Comme celui-ci ne semblait pas attacher d'importance à ses œuvres, je

36. *Ibid.*

37. Bernhard Hurch & María José Kerejeta (éd.), *Hugo Schuchardt – Julio de Urquijo. Correspondencia (1906-1927)*, Bilbao, Universidad de Pais Vasco – Saint-Sébastien, Diputación foral de Gipuzkoa, 1997, p. 301 : « El prof. Uhlenbeck me dice que el Sr. Marr esta en el país Vasco (supongo que francés) escribiendo una gramática histórica vasca : mas no me da sus señas. »

38. N. Ja. Marr, « Iz poezdki k evropejskim jafetidam », art. cit., p. 9-10.

n'ai pas cherché à entrer en contact avec ledit professeur. Si vous trouvez judicieux que je lui propose *la Revista* pour qu'il y publie une traduction de son étude, je le ferai avec plaisir.

Azkue a parlé de Marr lors d'une des séances de l'Académie, à laquelle je n'ai pas assisté. Puis il ne s'en est plus souvenu, comme cela lui arrive parfois³⁹.

Le 28 septembre 1923 Urquijo écrit à Schuchardt :

Marr est venu me voir. Il ne m'a pas concrètement proposé de publier ses œuvres. J'ai entendu dire qu'il allait les faire connaître dans la *Revista de Occidente*, récemment fondée par Ortega [y] Gas[s]et, où travaille également Schulten⁴⁰.

Dans sa nécrologie, Urquijo⁴¹ décrit les problèmes de Marr avec l'Ambassade d'Espagne à Paris où Urquijo réussit à l'aider. Les deux savants eurent quelques occasions de se rencontrer à Saint-Sébastien où Marr exposa ses théories à son collègue⁴².

Après son deuxième voyage, Marr écrivit dans son autobiographie qu'en étudiant la langue basque, il avait établi un certain nombre de signes des liens de la langue basque avec l'étrusque et avec les langues japhétiques du Caucase, mais il abandonna l'idée de relier l'origine des langues japhétiques au basque seul, ainsi que de considérer le Caucase comme la patrie de ces langues⁴³.

39. Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.1562> : « En el asunto del Prof. N. Marr no hay ningún secreto. Nunca se ha dirigido á mí y sólo tengo noticias de él por Lacombe. Como éste no parecía conceder importancia á sus trabajos, yo no traté de ponerme en relación con el citado profesor. Si V. cree conveniente que le ofrezca *la Revista* para que publique en ella una traducción de su estudio, lo haré con mucho gusto. // Azkue habló de Marr en una de las sesiones de la Academia, á la que no asistí. Luego no volvió á acordarse del asunto, como le ocurre á veces. »

40. Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.1579> : « Marr estuvo a verme. No me propuso concretamente que le publicase sus trabajos. He oído decir que va a darlos a conocer en la *Revista de Occidente*, fundada en fecha reciente por Ortega [y] Gas[s]et, en la cual colabora también Schulten. »

41. Julio de Urquijo, « Notas necrológicas : "Nicolás Marr (1864-1934)" », *Revista internacional de estudios vascos / Revue internationale des études basques*, 25, 1934, p. 721.

42. Urquijo mentionne également l'une des visites de Marr dans sa lettre qui vient d'être citée.

43. N. Ja. Marr, « Avtobiografija », art. cit.

Le troisième voyage

La mission pendant laquelle Marr put visiter le Pays basque pour la troisième fois débuta le 19 août 1927 et finit le 3 mars 1928 (pendant ce voyage Marr eut également l'occasion de visiter l'Algérie)⁴⁴.

Au cours de ce troisième voyage que Marr décrit dans l'article « Depuis la Gourie pyrénéenne »⁴⁵, il retourna, toujours accompagné de sa femme, au Pays basque français, en Soule. En passant par la ville de Mauléon, il rejoignit Tardets dont les paysages lui rappellèrent la région géorgienne de sa Gourie natale. Marr trouva non seulement des parallèles lexicaux et grammaticaux entre la langue géorgienne de la Gourie et le dialecte souletin de la langue basque, mais il retrouva aussi des points communs dans la préparation du poulet dans un restaurant, dans l'architecture des églises et même dans l'apparence des femmes. Dans son article⁴⁶, il parla assez peu de son voyage, préférant décrire les similitudes entre le basque souletin et le géorgien, tandis que dans son rapport sur son premier voyage⁴⁷, il s'attardait plutôt sur les détails du voyage, sur son travail dans des bibliothèques et ses rencontres avec des linguistes basques.

Dans les archives de l'Académie des sciences à Saint-Petersbourg, on trouve des notes de Marr prises à Tardets (datées du 7 octobre au 4 novembre 1927)⁴⁸. Elles sont prises en français et portent sur le lexique du basque : Marr y trouve des parallèles avec des mots géorgiens et arméniens et parfois même tchéchènes. Le professeur s'intéresse surtout aux termes sociaux (la maison), aux différents types d'arbres, aux animaux, aux métaux ou aux « concepts cosmiques et microcosmiques » (cf. *ser-u* [zeru] 'ciel', *sel-ay* 'prairie', où Marr essaie

44. A. N. Anfert'eva (éd.), *Materialy k istorii Instituta lingvističeskix issledovanij RAN, 1921-1934 gg., op. cit.*, p. 189.

45. Nikolaj Jakovlevič Marr, *Iz Pirenejskoj Gurii (k voprosu o metode)* [Depuis la Gourie pyrénéenne (sur la question de la méthode)], Tiflis, 1927.

46. *Ibid.*

47. N. Ja. Marr, « Predvaritel'nyj otčet po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju », art. cit.

48. Sankt-Peterburgskij filial Arxiva Rossijskoj Akademii nauk (SPBF ARAN). F. 800. Op. 1. D. 359 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Zametki pri zanjatijax baskskim jazykom. Slovarnye zametki pri zanjatijax v Tardets » [Notes pour l'enseignement du basque. Notes de vocabulaire pendant le travail à Tardets], 1927.

de retrouver une racine commune *-s/*⁴⁹. Parfois, Marr fixe quelques données sociolinguistiques de ses locuteurs. Ainsi, l'un de ses informateurs est Jean-Pierre Mendicouague, âgé de 66 ans, né à Alos, « percepteur en retraite, qui maîtrise outre sa langue souletine, celle d'Alos, le parler labourdin et bas navarrais, école normale [...] à Lescar, près de Pau⁵⁰ ». Cependant, de telles notes sont peu nombreuses. Marr travailla également sur la toponymie souletine, en comparant les noms de lieux basques et français et en essayant de trouver des correspondances phonétiques, comme dans « fr. b || bsq. sl. m : Abense || Omise », où un /b/ français correspond à un /m/ en basque souletin⁵¹. Il fit la liste des trente-sept communes formant la Soule en basque et en français⁵². Une partie importante de son travail consista à analyser les nombres où il essaya de retrouver des parties primitives : « 7 sas-pi 5+2 = 7⁵³ » ; cela voudrait dire que, selon Marr, le mot basque *ṣaspi* /saspi/ 'sept' était composé des deux mots signifiant 'cinq' et 'deux' ; on trouve une telle étymologie ailleurs également⁵⁴.

Bien que Marr n'ait effectué que trois voyages au Pays basque, il eut aussi l'occasion de travailler sur la langue basque pendant un autre voyage en France, plus précisément en Bretagne, via Paris, en 1928⁵⁵. Voici ce qu'il écrivit dans son rapport sur sa mission en Bretagne :

En trois mois j'ai dû réaliser un programme dont la mise en œuvre aurait pu prendre au moins six mois : il a fallu faire progresser ma connaissance de la langue berbère ; il a fallu non seulement faire la même chose pour le basque, mais vérifier les textes de la chrestomathie de la langue basque que je publiais, notamment en ce qui concerne le dialecte du Gipuzkoa, et aussi trouver le sens exact de cer-

49. *Ibid.*, f. 10 et 12.

50. *Ibid.*, f. 44.

51. *Ibid.*, f. 61.

52. *Ibid.*, f. 64.

53. *Ibid.*, f. 76.

54. Voir Luis Michelena, « Etimología y transformación », in *Homenaje a Antonio Tovar. Ofrecido por sus discípulos, colegas y amigos*, Madrid, Gredos, 1972, p. 305-317.

55. Sur ce voyage de Marr en Bretagne, voir Yves Le Berre, « Nikolai Marr, la Bretagne et le breton » dans ce même numéro.

tains termes et expressions dans le dictionnaire basque-russe compilé par S. L. Bykhovskaïa pour la même chrestomatie⁵⁶.

Ce travail sur la langue basque, ainsi que d'autres recherches effectuées à Paris furent possibles grâce à ses collègues, ses connaissances et son épouse Alexandra Marr qui l'aidèrent⁵⁷.

Les œuvres de Marr sur la langue basque

Marr commença à s'intéresser à la langue basque assez tôt, dès ses années d'université, mais il laissa tomber ses études sur le sujet et ne les reprit que beaucoup plus tard, puisqu'il ne trouva pas de liens entre le basque et les langues japhétiques. Ainsi, il écrit :

À l'aube de mes études linguistiques, n'étant qu'un étudiant, j'eus la tentation d'aborder la langue basque pour utiliser ses données dans la question qui m'intéressait. Guidé par mes connaissances de géorgianisant [*si*] et me basant uniquement sur le matériau de la langue géorgienne, alors mal éclairci même du côté philologique, j'abandonnai mes études basques sans en avoir retiré une grande impression en faveur de la nature japhétique du basque⁵⁸.

Les travaux de Marr consacrés à la langue basque ne sont pas très nombreux, bien que le savant cite cette langue dans plusieurs œuvres, en la comparant aux langues du Caucase. Dans une lettre à Azkue⁵⁹, il ne mentionne que sept articles sur le basque (dont trois sont ses exposés faits à l'Académie des sciences), le dernier ayant paru en 1925, quand Marr avait déjà 61 ans⁶⁰. Pourtant, il y ajoute une autre liste de

56. Nikolaj Jakovlevič Marr, « Bretonskaia nacmenovskaja reč' v uvjazke jazykov Afrevrazii » [Le parler de la minorité nationale bretonne dans son lien avec les langues de l'Afrevrasie] (1930), in *Id.*, *Izbrannye raboty*, t. IV, L., Gosudarstvennoe social'no-èkonomičeskoe izdatel'stvo, 1937, p. 199.

57. *Ibid.*

58. N. Marr, « Origine japhétique de la langue basque », art. cit., p. 211.

59. *Ibid.*, p. 212.

60. *Ibid.*, p. 214. Il s'agit de : N. Ja. Marr, « Ob jafetičeskom proisxoždenii baskskogo jazyka », art. cit ; *Id.*, « Predvaritel'nyj otčet po komandirovke v predely drevnej Ètrurii i Baskiju », art. cit. ; *Id.*, « Le terme basque "udagara" 'loutre' », *Jafetičeskij sbornik*, 1, 1922, p. 1-30 ; *Id.*, « K voprosu o prefiksovyx obrazovanijax v baskskom jazyke » [Sur la question des formations préfixales en basque] (7 mai 1924), *Doklady Akademii nauk*, 1924, p. 159-162 ; *Id.*, « Analyse nouvelle du terme Pyrénées », *Doklady Akademii nauk*, 1925, p. 5-8 ; *Id.*, « Les

trente-six ouvrages « avec des passages sur le basque⁶¹ », dont le premier a paru en 1920. Les articles sur le basque parus après 1926 sont encore moins nombreux et comprennent le compte rendu de son troisième voyage⁶², ainsi qu'un article sur deux textes d'Uhlenbeck⁶³, bien que le basque soit mentionné périodiquement dans d'autres articles de Marr.

Les archives de l'Académie des sciences, filiale de Saint-Petersbourg (SPBF ARAN), possèdent une collection assez importante de manuscrits de Marr (F. 800)⁶⁴. Assez peu d'entre eux sont consacrés à la langue basque. La plupart datent des années 1920, quand Marr visite par trois fois le Pays basque. Les textes sont en russe et en français. On y trouve quelques notes préparatoires, datant d'avant son premier voyage au Pays basque⁶⁵, des travaux entamés au Pays basque et probablement après ses voyages, y compris des notes pour une grammaire du basque⁶⁶, des citations et des commentaires de travaux de Heinrich Winkler, Hugo Schuhardt, Julien Vinson, Willem Van Eys, Christianus Cornelius Uhlenbeck et d'autres bascologues⁶⁷, quelques remarques sur la phonologie et la morphologie (sur les

Pyrénées ou Monts Ioniens », *Doklady Akademii nauk*, 1925, p. 15-18 ; *Id.*, « Iz poezdki k evropejskim jafetidam », art. cit.

61. N. Marr, « Origine japhétique de la langue basque », art. cit., p. 214.

62. N. Ja. Marr, *Iz Pirenejskoj Gurii (k voprosu o metode)*, op. cit.

63. Nikolaj Jakovlevič Marr, « Dve novyx raboty Uhlenbeck'a po baskskomu jazyku » [Deux nouveaux travaux d'Uhlenbeck sur la langue basque], *Jazyk i literatura*, I, 1926, p. 261-278.

64. Les chiffres font référence à la cote des Archives SPBF ARAN : F. = *fond*, Op. = *opis'*, D. = *delo*, respectivement le numéro du fond, le numéro du registre et le numéro du document.

65. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 334 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. K grammatike baskskogo jazyka » [Sur la grammaire de la langue basque], 1920 ; F. 800. Op. 1. D. 360 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Zametki o baskskom jazyke » [Observations sur la langue basque], 1920.

66. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 545 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Baskskie materialy » [Matériaux basques], 1923.

67. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 522 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. K istorii izučenija baskskogo jazyka » [Sur l'histoire de l'étude de la langue basque], 1920-1922.

affixes nominaux et verbaux et la conjugaison basque)⁶⁸, sur la syntaxe⁶⁹ et même un commentaire sur un évangile en basque⁷⁰.

Par ailleurs, dans les archives on trouve beaucoup de notes de Marr sur le basque comme langue japhétique⁷¹, puisqu'avant son premier voyage au Pays basque, il s'intéressait déjà à la question de la parenté possible entre la langue basque et le géorgien. On trouve également un conte basque en deux dialectes traduit en français⁷² et des proverbes et chansons réécrits⁷³. Après son deuxième voyage au Pays basque, en 1924, Marr rédige une chrestomathie basque suivie d'un dictionnaire par son élève Sofia Bykhovskaïa⁷⁴, qui, à notre connaissance, ne seront jamais publiés. Évidemment, Marr a annoncé cette nouvelle à ses collègues au Pays basque, puisqu'on trouve la note suivante en 1925, dans le *Boletín de la Sociedad de estudios vascos* :

Le membre de l'Académie des Sciences de Russie, le professeur Marr, qui a visité notre Société, se liant d'amitié avec plusieurs de ses membres, écrit depuis Leningrad à M. Garitaonandía pour lui communiquer des nouvelles du cours de langue basque qu'il donne là-bas et pour lequel il prépare une chrestomathie. Il insiste dans ses théories sur le japhétisme, où il inclut les Basques qu'il considère donc comme étant dans des conditions excellentes pour les nouvelles

68. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 329 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Pronoms indépendants et affixes nominaux et verbaux [en basque] », 1920 ; F. 800. Op. 1. D. 332 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Morphologie mécanique [du basque] », 1920.

69. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 338 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Sintaksis baskskogo jazyka » [Syntaxe de la langue basque], 1920.

70. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 344 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Notes sur le texte basque de l'Évangile », 1920.

71. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 342 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Baskskij jazyk i proisxoždenie čislitel'nyx v jafetičeskix jazykax » [La langue basque et l'origine des numéraux dans les langues japhétiques], 1920 ; F. 800. Op. 1. D. 347 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Semantičeskie paralleli k baskskomu jazyku v jafetičeskix jazykax » [Parallèles sémantiques avec le basque dans les langues japhétiques], 1920.

72. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 313 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Baskskaja skazka » [Un conte basque], 1923.

73. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 330 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Iz i po povodu baskskoj literatury. K obrabotke » [Sur la littérature basque. À retravailler], 1927.

74. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. A-2894 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Baskskaja Xrestomatija. Str. 1-4, s popravkami N. Ja. Marra » [Chrestomathie basque. P. 1-4, avec des corrections de N. Ja. Marr], 1923.

études linguistiques. Et en tant que directeur de la Bibliothèque Publique et président de l'Académie d'Histoire de la Culture Matérielle, il essaie d'y créer des sections spéciales basques, avec des livres, des journaux et des revues faisant référence à notre culture⁷⁵.

Les archives de Saint-Petersbourg contiennent deux versions d'épreuve en feuilles de la chrestomathie basque avec des remarques marginales de Marr⁷⁶. On ne trouve pas de signe que ce texte a été publié. La chrestomathie de soixante-trois pages renferme des textes en plusieurs dialectes basques, y compris des proverbes, quelques chapitres (1 à 6) de la *Genèse*, quelques chapitres (1, 21, 23) de l'Évangile selon Saint Mathieu, quelques contes courts et quelques passages de la pièce de théâtre *Izartxo* (1918) de l'écrivain basque Bitor (Victor) Garitaonandía (l'un des correspondants de Marr, comme l'indique la citation précédente), quelques passages du roman de Pierre Lhande *Yolanda* (1921), quelques lignes poétiques, des passages des revues *Gurre Herria* [Notre Pays] et *Argia* [La lumière] (1921-1924), quelques pages tirés du *Guide élémentaire de la conversation français-basque* (*Labourdin*), publié à Bayonne en 1873 et du *Manual de conversaci3n castellano-euskera* (1908) d'Isaac Lopez Mendizabal. La chrestomathie finit par la parabole du fils prodigue et celle du semeur en plusieurs dialectes. Un autre document⁷⁷ contient les manuscrits

75. *Boletín de la Sociedad de estudios vascos / Ensko ikaskuntza'ren deia*. 1^{er} trimestre de 1925, p. 35 : « El mienbro de la Academia de Ciencias de Rusia, Profesor Marr, que visitó nuestra Sociedad, trabando amistad con varios de los mienbros de la misma, escribe desde Leningrado al Sr. Garitaonandía, comunicándole noticias sobre el curso de lengua vasca que allí da y para el que prepara una crestomatía. Insiste en sus teorías sobre el jafetismo, incluyendo en él a los vascos, aquienes considera por ello en condiciones inmejorables para los nuevos estudios lingüísticos. Y como director de la Biblioteca Pública y presidente de la Academia de la Historia de la Cultura Material, trata de establecer en ellas secciones vascas especiales, con libros, periódicos y revistas referentes a nuestra cultura. »

76. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. A-2894 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Baskskaja Xrestomatija. Str. 1-4, s popravkami N. Ja. Marra », doc. cit.

77. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 305 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Baskskij jazyk. Teksty, perepisannye N. Ja., s ego zamečanijami. Xrestomatija – baskskaja – 4 lista korrektury. Basksko-russk. slovar' k xrestomatii, sostavlennyy S. A. Byxovskoj » [La langue basque. Textes transcrits par N. Ja., avec ses commentaires. Une chrestomathie basque – 4 feuilles d'épreuves. Dictionnaire basque-russe pour la chrestomathie par S. A. Byxovskaja], 1924.

des textes que Marr a choisis pour sa chrestomathie avec beaucoup de corrections. Pour le dictionnaire basque, on a une version manuscrite de 185 pages de S. Bykhovskaïa⁷⁸ et une autre version de 466 pages⁷⁹.

Bien que, pour Marr, l'intérêt principal de la langue basque réside dans ses liens avec les langues « japhétiques », certaines idées de Marr sur la langue basque ne portent pas sur l'origine de la langue, mais sur sa typologie morphologique et sa dialectologie. Ainsi, il ne considère pas le basque comme une langue agglutinante, comme le faisaient les bascologues de son époque, mais comme une langue de transition entre l'agglutination et la flexion, en postulant une flexion dans la déclinaison basque⁸⁰. La même idée est reprise dans le dictionnaire de Pierre Lhande : « La langue basque [est] une langue agglutinante (ou, d'après Marr, une langue de transition entre le flexionnel et l'agglutinant)⁸¹ ». Dans un autre article, Marr discute des dialectes basques de la France et de l'Espagne, en postulant que la divergence entre ces idiomes est trop grande pour qu'ils puissent être considérés comme des dialectes ; le dialecte souletin peut être considéré comme une langue à part⁸².

Bien que Marr ait écrit plusieurs grammaires de langues du Caucase, y compris de l'ancien géorgien⁸³, de l'ancien arménien⁸⁴ ou

78. *Ibid.*

79. SPBF ARAN. F. 800. Op. 7. D. 102 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Baskko-russkij slovar', sostavlennyj S. L. Byxovskoj » [Dictionnaire basque-russe compilé par S. L. Byxovskaja]. Voir A. N. Anfert'eva (éd.), *Materialy k istorii Instituta lingvističeskix issledovanij ran, 1921-1934 gg, op. cit.*, p. 158.

80. Nikolaj Jakovlevič Marr, *Jafetičeskij Kavkaz i tretij ètničeskij èlement v sozidanii sredizemnomorskoj kul'tury* [Le Caucase japhétique et le troisième élément dans la création de la culture méditerranéenne], Leipzig, Spamer, 1920.

81. Pierre Lhande, *Dictionnaire basque-français et français-basque (dialectes labourdin, bas-navarrais et souletin) d'après le dictionnaire basque-espagnol-français de l'Abbé R. M. de Askué*, Paris, G. Beauchesne, 1926, p. XI. Très probablement Lhande s'appuie sur la traduction allemande par Braun d'un article de Marr (voir ci-dessous note 100).

82. Nikolaj Jakovlevič Marr, « Jafetičeskije jazyki » [Les langues japhétiques], *Bol'saja sovetskaja ènciklopedija*, t. LXV, 1931, p. 841.

83. Nikolaj Jakovlevič Marr, *Grammatika drevneliteraturnogo gruzinskogo jazyka* [Grammaire de l'ancien géorgien littéraire], L., Izdatel'stvo Rossijskoj Akademii nauk, 1925.

du laze⁸⁵, que l'on sache, il n'a jamais terminé sa grammaire du basque ; cependant, dans ses archives, on trouve de nombreux textes manuscrits contenant des paradigmes du verbe basque dans différents dialectes et des remarques sur la grammaire⁸⁶, les premiers documents datant de 1920. Les parallèles qu'il trouve avec des langues du Caucase sont souvent de genre typologique, tel que l'ordre des mots en basque et en d'autres langues.

La langue basque au sein de l'Institut de la langue et de la pensée

La langue basque a été l'objet de recherches scientifiques organisées au sein de l'Institut de la langue et de la pensée, qui fut fondé en 1921 sous le nom d'Institut des études japhétologiques et dont le directeur était Marr lui-même⁸⁷. Marr voulait également que d'autres instituts de recherche fussent organisés chez les « peuples japhétiques », y compris en Géorgie, en Arménie et au Pays basque (possiblement à Saint-Sebastien, le siège de l'Académie de la langue basque)⁸⁸, mais pour des raisons évidentes son rêve ne s'est pas réalisé. De nombreux documents issus des archives de Saint-Petersbourg datant des années 1921-1934, c'est-à-dire à partir de la fondation de l'Institut et jusqu'à la mort de Marr en 1934, publiés en 2013⁸⁹, montrent l'importance de la langue basque dans la vie de l'institut.

Après être rentré de son premier voyage chez les Basques, Marr écrit que, dans le cadre d'une étude approfondie et systématique du problème des langues japhétiques, il ne peut pas lui-même couvrir toutes les connaissances nécessaires à l'étude de la seule langue

84. Nikolaj Jakovlevič Marr, *Grammatika drevnearmjanskogo jazyka* [Grammaire de l'ancien arménien], SPb., Tipografija Imperatorskoj Akademii nauk, 1903.

85. Nikolaj Jakovlevič Marr, *Grammatika č'anskogo (lax'skogo) jazyka. S xrestomatiej i slovarëm* [Grammaire de la langue tchane (laze). Avec une chrestomathie et un dictionnaire], SPb., Tipografija Imperatorskoj Akademii nauk, 1910.

86. SPBF ARAN. F. 800. Op. 1. D. 337 : « Marr, Nikolaj Jakovlevič. Conjugaison du verbe basque », 1920-1921, 1927-1928.

87. Après la mort de Marr l'institut porta son nom.

88. N. Ja. Marr, « Čem živët jafetičeskoe jazykoznanie », art. cit., p. 182.

89. A. N. Anfert'eva (éd.), *Materialy k istorii Instituta lingvističeskix issledovanij RAN, 1921-1934 gg.*, op. cit.

basque, sans parler des autres langues liées à celle-ci. Dans ce contexte, il demande à l'Académie des sciences de fonder un institut japhétidologique pour l'analyse des problèmes linguistiques posés par ses recherches⁹⁰.

Le 29 juin 1921, Marr fait un exposé sur sa mission en Étrurie et au Pays basque (« la Basquie »), son premier voyage au Pays basque français, à une réunion du département des sciences historiques et philologiques de l'Académie des sciences de la Russie⁹¹. C'est pendant cette réunion que Marr propose d'organiser un institut japhétidologique au sein de l'Académie. Ce dernier est fondé à la fin de la même année et reçoit le nom d'Institut des études japhétidologiques (l'année suivante il est renommé Institut japhétique et, à partir de 1931, il prend le nom d'Institut de la langue et de la pensée, nom qu'il porte pendant plusieurs décennies ; à présent l'établissement fonctionne en tant qu'Institut de recherches linguistiques de l'Académie des sciences de Russie).

Le travail sur la langue basque au sein de l'Institut commence rapidement. En 1922, l'Institut achète les archives d'Ekaterina Balobanova (1947-1927), écrivaine et spécialiste des langues celtiques, qui a fait deux voyages au Pays basque, en 1890 et en 1904⁹². Le basque est systématiquement mentionné dans les plans et projets (dans « les principales directions de l'activité scientifique ») de l'Institut dans les années 1921-1926, ainsi que dans le plan de travail quinquennal de l'Institut pour les années 1929-1934. Dans une note explicative au budget de l'Institut pour les années 1929-1930, on parle de l'attention portée à la poursuite des recherches sur la « langue japhétique occidentale des Basques » et à la détection des « japhétidismes » dans les langues indo-européennes⁹³.

En 1926, dans un article en français, en parlant de l'Institut, Marr mentionne des cours de basque qui ont été donnés, ainsi que le travail de sa collaboratrice Sofia Bykhovskaïa « dans la publication d'une chrestomathie basque pourvue d'un glossaire basque-russe⁹⁴ ». Son

90. N. Ja. Marr, « Avtobiografija », art. cit.

91. A. N. Anfert'eva (éd.), *Materialy k istorii Instituta lingvističeskix issledovanij RAN, 1921-1934 gg.*, op. cit., p. 23.

92. *Ibid.*, p. 51.

93. *Ibid.*, p. 230.

94. N. Ja. Marr, « Origine japhétique de la langue basque », art. cit., p. 208.

élève a poursuivi des recherches sur le basque, le cataloguant souvent comme une langue japhétique. Cependant, les études de Bykhovskaïa sont plutôt contrastives que généalogiques, voir son article de 1935⁹⁵ où il s'agit de la distribution des plurisateurs en basque et en géorgien.

La réception des travaux de Marr par les bascologues

Au cours de la vie de Marr et après sa mort, beaucoup de linguistes ont exprimé leurs opinions sur ses théories, notamment sur ses idées sur les langues japhétiques et l'hypothèse basco-caucasienne. Cette dernière hypothèse a été populaire avant la Seconde Guerre mondiale et a subi des critiques (Georges Lacombe, Ignacio Echaide, Luis Michelena, Hans Vogt, Georges Dumézil, Gerhard Deeters, etc.) à partir des années 1950⁹⁶. Dans ce chapitre, nous ne nous attarderons pas sur la critique des œuvres de Marr après sa mort, nous allons plutôt analyser leur réception par ses contemporains.

Parmi les bascologues qui ont parlé des travaux de Marr, on peut mentionner Resurrección M. de Azkue, Julio de Urquijo, Hugo Schuchardt, Gerhard Bähr, Alfredo Trombetti, Christian Cornelius Uhlenbeck, Josef Karst, René Lafon et d'autres.

Avant de nous intéresser spécifiquement aux bascologues, on rappellera l'attitude générale assez critique envers la théorie japhétique de Marr, qui s'est manifestée, par exemple, dans ses relations avec F. A. Braun⁹⁷ et Antoine Meillet⁹⁸, ainsi qu'avec d'autres linguistes.

F. A. Braun, qui a soutenu l'idée japhétique de Marr en faisant publier certaines de ses œuvres, en faisant des exposés sur la théorie

95. S. A. Byxovskaja, « Pokazateli množestvennosti kak klassovye pokazateli v gruzinskom i baskskom jazykax » [Les pluralisateurs comme marqueurs de classe en géorgien et en basque], in *Akademiku N. Ja. Marru*, M. – L., Izdatel'stvo Akademii nauk SSSR, 1935, p. 179-190.

96. M. Zelikov, « L'hypothèse basco-caucasienne dans les travaux de N. Marr », art. cit., p. 235-236.

97. I. V. Tunkina, « N. Ja. Marr i F. A. Braun: istorija vzaimootnošenij (1920-1925 gg.) » art. cit.

98. Sebast'jan Morè [Sébastien Moret], « A. Meje o N. Ja. Marre: Obzor » [A. Meillet sur N. Ja. Marr : un aperçu], in T. V. Černigovskaja (éd.), *XLIX Meždunarodnaja filologičeskaja konferencija, posvjaščennaja pamjati Ljudmiły Alekseevny Verbičkoj (1936-2019). Izbrannye doklady*, SPb., Izdatel'stvo Sankt-Peterburgskogo universiteta, 2022, p. 202-214.

japhétique au début des années 1920⁹⁹ et en traduisant l'une des œuvres de Marr en allemand¹⁰⁰, se montre plus tard plus réservé vis-à-vis des théories de Marr. En 1926, ce dernier mentionne que Braun a fait une conférence à Leipzig sur l'origine japhétique des langues germaniques par croisement¹⁰¹ (la conférence même a eu lieu plus tôt, mais probablement après le premier voyage de Marr au Pays basque). Mais, selon la chercheuse Irina Tounkina, vers 1925 les savants ne s'entendaient plus. Dans l'une de ses lettres, Braun écrit qu'il n'est pas déçu par la japhétidologie, mais qu'il n'est pas content de la méthode de Marr, peu argumentée :

Tous tes articles sont une série d'aphorismes brillants, qui peuvent être ou non corrects. [...] Tu ne fais toujours qu'affirmer, parfois tu illustres ta thèse par plusieurs exemples, mais tu ne la prouves pas. Tu as des preuves quelque part, mais tu ne les donnes pas, et tu te fâches quand on ne te croit pas, en oubliant que tes lecteurs n'ont pas le droit de te croire sans vérification¹⁰².

En 1925, Antoine Meillet fait, dans le *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, un compte rendu de trois ouvrages (dont le troisième volume du *Recueil japhétique*) de Marr dans lesquels il est aussi question du basque. Meillet résume l'idée principale de Marr de la façon suivante :

[...] dans les langues indo-européennes, il entre un élément important venant d'un grand groupe linguistique qui autrefois aurait couvert toute l'Europe, dont relèveraient le basque et l'étrusque, et qui survivrait pleinement dans les langues du Caucase¹⁰³.

Pourtant, Meillet ne semble pas être très convaincu et dit que les rapprochements de Marr sont « assez lointain[s] » et « peuvent

99. Voir : « Ma ora il Marr ha trovato un caldo ammiratore e divulgatore delle sue dottrine in F. Braun » (A. Trombetti, *Le origini della lingua basca*, op. cit., p. 11).

100. Nikolaus Marr, *Der japhetische Kaukasus und das dritte ethnische Element im Bildungsprozess der mittelländischen Kultur*, Berlin – Stuttgart – Leipzig, W. Kohlhammer Verlag, 1923, traduction de N. Ja. Marr, *Jafetičeskij Kavkaz i tretij ètničeskij èlement v sozidanii sredizemnomorskij kul'tury*, op. cit.

101. N. Ja. Marr, *Čuvaši-jafetidy na Volge* [Les Tchouvaches-Japhétides sur la Volga], Tcheboksary, Čuvaškoe gosudarstvennoe izdatel'stvo, 1926, p. 6.

102. I. V. Tunkina, « N. Ja. Marr i F. A. Braun: istorija vzaimootnošenij (1920-1925 gg.) », art. cit., p. 389.

103. *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 26, 1-2, 1925, p. 270.

toujours être fortuit[s] », bien qu'il admette qu'« il se trouve dans ses exposés [de Marr] nombre d'idées justes¹⁰⁴ ».

L'un des problèmes de la réception des œuvres de Marr tenait au fait que la plupart de ses travaux avaient été écrits en russe, qu'ils étaient publiés en Russie et étaient par conséquent peu accessibles. Ce fait est brièvement mentionné par plusieurs bascologues :

Ses œuvres principales ont été écrites en russe, ce qui était la raison pour laquelle il s'était écoulé beaucoup de temps avant que nous ayons des informations détaillées à leur sujet¹⁰⁵.

En ce qui concerne les articles publiés avant la guerre par N. Marr sur les langues qu'il appelait « japhétiques », écrits en russe et donc peu connus, j'en avais une certaine connaissance ; en ce qui concerne ceux publiés plus tard par le savant professeur de Petrograd, je n'en ai aucune connaissance directe à cause de la difficulté de recevoir des livres de Russie ici.

Je regrette beaucoup de ne pas avoir l'œuvre courte de Marr « Sur l'origine japhétique de la langue basque » (1920, en russe)¹⁰⁶.

Je suis au courant des travaux de Marr-Braun, mais je ne les ai pas vus. Ils ne m'inspirent pas confiance non plus¹⁰⁷.

104. *Ibid.*, p. 272. Pour une analyse détaillée de la critique de la théorie japhétique de Marr par Meillet, voir Roger Comtet, « Autour de la discussion linguistique de 1950 (9 mai – 20 juin) en France », in E. Velmezova (éd.), *La discussion linguistique de 1950 : 70 ans après (Epistemologica et historiographica linguistica Lausannensia, 2, 2020)*, p. 155-178.

105. J. de Urquijo, « Notas necrológicas : "Nicolás Marr (1864-1934)" », art. cit., p. 720 : « Sus principales trabajos los escribió en ruso, lo que fue causa de que pasara bastante tiempo antes de que se tuviera noticia detallada de los mismos entre nosotros. »

106. A. Trombetti, *Le origini della lingua basca*, op. cit., p. 13 : « Degli articoli pubblicati prima della guerra da N. Marr sulle lingue da lui dette « jafetiche », scritti in russo e perciò poco noti, avevo qualche conoscenza; di quelli pubblicati posteriormente dal dotto professore di Pietrogrado non ho alcuna conoscenza diretta per la difficoltà di ricevere qui libri dalla Russia. // Molto mi duole di non avere presente il breve scritto di Marr « Sulla origine jafetica della lingua basca » (1920, in russo). »

107. Lettre de Trombetti à Schuchardt du 24 mars 1923 (Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.3179>) : « So dei lavori del Marr-Braun, ma non li ho visti. Anch'io non ho fiducia. »

Quant aux résultats des recherches qu'a faites Marr dans le domaine basque, il ne nous en est parvenu que peu de chose¹⁰⁸.

Cependant, certaines œuvres de Marr ont été publiées dans d'autres langues, comme l'allemand¹⁰⁹, ce qui est relevé par l'arménologue Josef Karst¹¹⁰.

À l'époque, l'idée des liens entre la langue basque et les langues du Caucase était assez courante, comme en témoignent les travaux de Hugo Schuchardt, Uhlenbeck et Alfredo Trombetti. Julio de Urquijo mentionne cette idée dans les œuvres de el Gerundense (XV^e siècle) et de P. Fita (XIX^e siècle)¹¹¹. Quelques décennies plus tard, un bascologue connu, René Lafon, écrit un article sur les parallèles morphologiques entre le basque et les langues du Caucase (le géorgien, l'abkhaze, le tchéchène et d'autres), en essayant de trouver des affixes verbaux d'origine commune¹¹².

Bien que controversée, la théorie japhétique de Marr dans le contexte de la parenté de la langue basque et des langues du Caucase attira l'attention des linguistes des années 1920. Ainsi, René Lafont :

Je décidai d'étudier le géorgien, puis les autres langues caucasiennes du sud, qui forment un groupe bien délimité et assez homogène. Je m'en ouvris par lettre, en 1926, à M. Cohen, qui, d'accord avec Meillet, m'y encouragea. Il me conseilla de me tourner aussi vers le basque, pour pouvoir juger de la valeur de la théorie de Marr sur la parenté du basque et des langues caucasiennes¹¹³.

108. Christian Cornelius Uhlenbeck, « De la possibilité d'une parenté entre le basque et les langues caucasiennes », *Revue internationale des études basques*, XV, 4, 1924, p. 568.

109. Voir *supra* note 99.

110. Josef Karst, « Aperçu bibliographique de l'état actuel de la linguistique caucasienne », *Bulletin de la Faculté des lettres de Strasbourg*, 6, 1^{er} avril 1929, p. 231. On trouve chez Karst un passage sur la théorie de Marr qui lie les langues caucasiennes et le basque, passage qui n'est ni critique, ni favorable à cette théorie (*Ibid.*).

111. J. de Urquijo, « Notas necrológicas : "Nicolás Marr (1864-1934)" », art. cit., p. 720.

112. René Lafon, « Concordances morphologiques entre le basque et les langues caucasiennes », *Word*, 7, 3, 1951, p. 227-244.

113. René Lafon, « Langue basque », in J. Haritschelhar & P. Charritton Zabaltzagarai (éd.). *VASCONIANA. René Lafonen lan hautatuak*, Bilbao, Euskaltzaindia, 1999, p. 10.

Alfredo Trombetti fait quelques remarques sur Marr dans son livre sur le basque datant de 1925 :

J'ai cru que mon devoir était d'exprimer un jugement très clair sur le travail de Marr et des japhétidologues, parce que je ne pense pas que, jusqu'à présent, les personnes compétentes se soient exprimées ouvertement. Il faut aussi que les profanes soient mis en garde¹¹⁴.

Trombetti ajoute que les œuvres de Marr à venir « devraient être extrêmement intéressantes » (« *dovrebbero essere interessantissimi* »). Malgré le fait que la doctrine de Marr et de son école lui inspire peu de confiance, il attend avec impatience la grammaire du basque promise par Marr¹¹⁵.

Julio de Urquijo ne semblait pas être convaincu par les théories de Marr dès le début des voyages de ce dernier au Pays basque. Ainsi, le 16 mai 1922 il écrit à Hugo Schuchardt : « Les théories de Marr ne semblent pas faire une très bonne impression ni à Lacombe ni aux collègues de la Société de Linguistique¹¹⁶ ». Plus tard, le 24 novembre 1929, à l'occasion de son discours de réception à l'Académie de la langue basque, il dit :

Jusqu'à présent, le professeur russe s'est limité à comparer quelques mots et à exposer sa théorie sans nous en donner une preuve méthodique. Voir les judicieuses observations au sujet des textes mentionnés que font VENDRYES (*Revue Celtique*, 1924) et ANTOINE MEILLET (*Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 1925 et 1927)¹¹⁷.

114. A. Trombetti, *Le origini della lingua basca*, *op. cit.*, p. 13 : « Ho creduto mio dovere dare un giudizio ben chiaro sull'opera del Marr e dei jafetidologi, perchè non vedo che finora i competenti si siano espressi apertamente. E pur necessario che i profani siano messi in guardia. »

115. *Ibid.*

116. Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.1544> : « Las teorías de Marr no parecen haber hecho muy buena impresión ni á Lacombe ni á los colegas de la Société de Linguistique. »

117. [Julio de Urquijo,] *Discursos leídos ante la Real Academia Española en la recepción pública de Don Julio de Urquijo e Ibarra el día 24 de noviembre de 1929*, Saint-Sébastien, Nueva Editorial, S. A., 1929, p. 36-37 : « El profesor ruso se ha limitado hasta ahora a comparar algunas palabras y a exponer su teoría sin darnos una prueba metódica de la misma. Véanse las juiciosas observaciones que hacen a los menciona dos escritos, VENDRYES (*Revue Celtique*, 1924) y ANTOINE MEILLET (*Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 1925 y 1927). »

Sept ans après son dernier voyage au Pays basque, en 1934, Marr meurt et Julio de Urquijo publie une nécrologie dans la *Revue internationale des études basques*¹¹⁸. Il parle de Marr en tant que spécialiste des langues du Causse et lie son nom à la théorie linguistique japhétique qui établit la parenté des Ibères orientaux et occidentaux (les Basques). Selon Urquijo, dans ses œuvres Marr n'est pas arrivé à formuler sa doctrine clairement¹¹⁹, mais il exprime l'espoir (probablement formulaïque) qu'il y aura des disciples de Marr pour continuer ses recherches. Cependant, il atteste de l'intérêt pour les œuvres de Marr d'un autre bascologue connu, Hugo Schuchardt, et cite la lettre où le savant autrichien exprime son désir de lire le texte de Marr consacré à l'origine japhétique du basque¹²⁰. Effectivement, Marr a été mentionné à plusieurs reprises dans une lettre de Hugo Schuchardt qui parle de sa longue correspondance sur l'origine de la langue basque avec Marr¹²¹. Hugo Schuchardt s'intéressait beaucoup aux travaux de Marr, déjà bien avant ses recherches sur la langue basque, comme en témoignent de nombreuses lettres conservées dans ses archives. S'y expriment à la fois du respect pour ses vastes connaissances et du scepticisme face au manque de fiabilité de ses recherches. Comme dans une de ses lettres à Azkue (6 août 1923), où

118. J. de Urquijo, « Notas necrológicas : "Nicolás Marr (1864-1934)" », art. cit.

119. *Ibid.*, p. 721 : « J'avoue que les faits linguistiques qu'il présentait étaient peu nombreux et ils ne me semblaient pas avoir une grande valeur de preuve, bien que je me rendisse compte de la difficulté presque insurmontable de démontrer le fondement de son hypothèse (parce qu'elle se réfère à des temps très anciens) même dans le cas, probable, où elle serait fondée. » (« Confieso que los hechos lingüísticos que él aducía eran escasos, y no me parecieron tener gran valor probatorio, si bien no se me ocultaba la dificultad casi insuperable de demostrar el fundamento de su hipótesis (por referirse a épocas antiquísimas) aun en el caso, probable, de que tenga base. »)

120. *Ibid.*, p. 720-721.

121. Voir la lettre de Schuchardt à Lacombe du 30 avril 1922 (Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.6115>) : « Ce qui m'intéresse surtout actuellement, en ce qui concerne le basque ou l'ibère, ce sont les raisonnements de N. Marr (avec qui j'ai longtemps correspondu) sur l'origine japhétique du basque (en russe). » (« Was mich – soweit es sich um Baskisch oder Iberisch handelt, augenblicklich besonders interessiert, sind die Auslassungen N. Marrs (mit dem ich einst auch in längerem Briefwechsel stand) über den japhetischen Ursprung des Baskischen (in russischer Sprache). »)

Schuhardt donne son opinion sur Marr et sur ses idées japhétiques concernant le basque :

Dans le volume mentionné récemment publié, il est affirmé à plusieurs reprises et avec insistance que l'appartenance du basque à la famille des langues japhétiques a été complètement prouvée. Je le conteste de manière aussi décisive; mais je ne prétends en aucun cas le contraire, il me manque juste les preuves. Marr est un homme érudit et riche d'idées ; mais en même temps c'est un rêveur¹²².

Une lettre de Meillet à Schuchardt (du 9 décembre 1922) montre non seulement l'attitude critique de Meillet, mais aussi celle de Schuchardt :

Je crains que Marr et Oštir ne fassent du gâchis dans une question où il faudrait surtout de l'ordre, de la méthode et de la critique. On risque de passer pour négatif, je le dirai, et je suis bien heureux de me sentir d'accord avec vous¹²³.

Un autre bascologue, Gerhard Bähr, fait preuve d'une attitude critique à l'égard des travaux de Marr¹²⁴. Ainsi, il écrit à Julio de Urquijo le 12 décembre 1926 : « J'ai lu l'article d'Uhlenbeck sur l'œuvre de Trombetti. [...] Il en résulte que Trombetti laisse loin derrière le célèbre Marr et les autres japhétologues bolcheviques¹²⁵ ». Dans sa nécrologie de Marr, Bähr mentionne sa théorie japhétique entre guillemets, mettant ainsi l'accent sur son attitude critique : « Il était connu principalement pour la théorie "japhétique" des

122. Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.2329> ; souligné dans l'original : « In dem erwähnten kürzlich erschienenen Heft wird wiederholt und mit stärkstem Nachdruck behauptet daß die Zugehörigkeit des Baskischen zur japhetischen Sprachfamilie durchaus erwiesen sei. Ich bestreite das ebenso entschieden; aber ich behaupte keineswegs das Gegenteil, ich vermisse nur die Beweise. Marr ist ein kenntnisreicher und gedankenreicher Mann; aber er ist zugleich ein Phantast. »

123. Hugo Schuchardt Archiv, <https://gams.uni-graz.at/o:hsa.letter.8642>.

124. Voir ses lettres in Ander Ros Cubas, « Gerhard Bähr-en Euskal aditzari buruzko lanak eta eztabaidak » [Les travaux et les discussions de Gerhard Bähr sur le verbe basque], *Euskera*, XL (2. aldia), 1995, p. 817-818.

125. *Ibid.*, p. 817 : « He leído el artículo de Uhlenbeck sobre el trabajo de Trombetti. [...] Lo que resulta es que Trombetti deja muy atrás a los celebres Marr y demas jafetologos bolcheviques. »

langues¹²⁶ ». Pourtant, ailleurs, il valorise les connaissances linguistiques du professeur russe : « il avait une immense érudition et, en tant que phonologue, philologue et linguiste, il était bien connu avant de formuler sa théorie¹²⁷ ». Plus tard, le 23 janvier 1935, Bähr envoie sa nécrologie à Julio de Urquijo en l'accompagnant des mots suivants :

J'inclus également une nécrologie de Marr parue dans *The Times* avant-hier. Il y a sans aucun doute quelque chose de vrai dans sa théorie sur les langues indo-européennes, mais il semble exagéré de les appeler « simples stratifications »¹²⁸.

Uhlenbeck, bascologue néerlandais, a attiré l'attention de Marr qui a consacré l'un de ses articles sur le basque à deux œuvres de son collègue¹²⁹. Un vrai dialogue s'est installé entre les deux scientifiques. Selon Uhlenbeck, il existe d'étonnantes similitudes psychologiques entre le basque et les langues paléo-caucasiennes, mais elles ne sont pas étayées par des éléments grammaticaux matériels¹³⁰. Dans son article, Marr essaie de prouver que ce n'est pas le cas et de donner des parallèles entre le basque et les langues qu'il appelle japhétiques. Plus tard, Uhlenbeck écrit que l'article de Marr montre qu'il ne comprend pas le néerlandais et Marr réagit à cette remarque dans la préface au cinquième volume du *Recueil japhétique*, en soulignant que sa mauvaise maîtrise du néerlandais ne change rien à son argumentation¹³¹.

Joseph Vendryes ne peut pas être considéré comme bascologue à part entière, cependant on trouve des remarques critiques sur les

126. Gerhard Bähr Gerhard, « Professor Marr », *The Times*, 26 janvier 1935. Ce petit article nécrologique est reproduit dans les annexes non paginées de : Oroitz Jauregi, *Correspondencia de Gerhard Bähr con R. M. Azkue, H. Schuchardt y J. Urquijo (1920-1944)*, Saint-Sébastien, Diputación foral de Gipuzkoa, 2002 : « He was chiefly known for the "Japhetic" theory of languages. »

127. *Ibid.*, p. 193 : « he had immense learning and as a phonologist and philologist and linguist was well known before he formulated his theory. »

128. *Ibid.*, p. 298 : « Tambien incluyo una necrologia de Marr que apareció en The Times de anteaer. Sin duda hay algo de cierto en su teoria sobre las lenguas indoeuropeas, pero parece exagerado el llamarlas "simples estratificaciones". »

129. N. Ja. Marr, « Dve novyx raboty Uhlenbeck'a po baskskom jazyku », art. cit.

130. *Ibid.*, p. 264.

131. Nikolaj Jakovlevič Marr, « Predislovie k "Jafetičeskomu Sborniku", t. V » [Préface au « Recueil japhétique », t. V], in *Id.*, *Izbrannye raboty*, t. I, op. cit., p. 249-250.

travaux de Marr dans une chronique publiée dans la *Revue celtique* en 1924. Elles portent sur la théorie japhétique en général et sur l'idée de la parenté du géorgien et du basque qui « joue un grand rôle dans la théorie¹³² », en particulier, l'un des sujets de l'analyse étant l'article sur le terme basque *udagara* 'loutre'¹³³. La critique de Vendryes porte sur le fait que Marr s'occupe plutôt du vocabulaire que de la morphologie, ce qu'on ne peut pas considérer comme valable. Selon Vendryes, la théorie de Marr repose sur des faits isolés. Il écrit :

Pour M. Marr, la parenté linguistique n'existe que sous la forme de langues mixtes ; la science des langues japhétiques, dit-il, exclut l'existence d'une langue de tribu qui soit restée pure de tout croisement. Cette doctrine pose une grave question de méthode. Elle contredit les principes mêmes sur lesquels repose jusqu'ici la grammaire comparée des langues indo-européennes¹³⁴.

L'année suivante Marr répond à la critique de Vendryes dans un article où il essaie de prouver qu'il ne s'agit pas de faits isolés, mais de correspondances phonétiques et morphologiques entre le basque, le géorgien et les langues celtiques : « Pour M. Vendryes le mot basque "udagara" est un fait particulier de vocabulaire, pour le japhétisant – jamais¹³⁵ ». À notre connaissance, ce dialogue entre Marr et Vendryes n'a pas été poursuivi.

Conclusions

Bien que les recherches de Marr sur la langue basque aient commencé assez tard, elles ont joué un rôle extrêmement important dans ses idées linguistiques, surtout dans sa théorie japhétique. Ses voyages au Pays basque ont été assez courts, mais, grâce à eux, Marr a non seulement pu travailler sur le basque dans le cadre de sa théorie controversée, mais a aussi constitué une quantité importante de matériaux sur le basque, y compris une chrestomathie. Mais la contribution la plus importante de Marr liée à la langue basque est sans aucun doute l'organisation de l'Institut des études

132. Joseph Vendryes, « Chronique XII. La théorie japhétique de M. Marr », *Revue celtique*, XLI, 1-2, 1924, p. 292.

133. N. Ja. Marr, « Le terme basque "udagara" 'loutre' », art. cit., p. 292.

134. J. Vendryes, « Chronique XIII. La théorie japhétique de M. Marr », art. cit, p. 292.

135. N. Marr, « Postface », *Recueil japhétique*, III, 1925, p. 167.

japhétidologiques qui, au bout d'un certain temps, s'est transformé en un institut linguistique qui n'avait rien à voir avec la japhétidologie et qui a servi de lieu de travail à un nombre important de linguistes.

Les articles de Marr sur le basque ne sont pas nombreux, mais ce dernier a largement utilisé des données basques dans les comparaisons avec d'autres langues, notamment les langues du Caucase. Les bascologues de l'époque se sont beaucoup intéressés aux œuvres de Marr et ont souvent regretté de ne pas pouvoir les lire puisqu'elles étaient en russe. Cependant, leur attitude envers la théorie japhétique et le rôle du basque dans cette dernière fut extrêmement critique déjà bien avant la mort de Marr. Cela dit, les linguistes lui ont souvent témoigné du respect en tant que spécialiste des langues du Caucase et linguiste aux vastes connaissances.

Institut de recherches linguistiques
de l'Académie des sciences de Russie (Saint-Pétersbourg)